L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 17 OCTOBRE.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

☞ Nous remercions l'association *Des Gaels and General Mercantile* des invitations qu'elle nous a adressées pour le quatrième bal annuel de la société. Le fête aura lieu à l'Odd Fellows' Hall.

INCENDIE.—Le steamer Right Way, arrivé hier de la Rivière Rouge, a apporté la triste nouvelle de la destruction par le feu du Séminaire d'Etat de la Louisiane, près d'Alexandrie, le 15 du courant à 3 heures du matin. Nous n'avons aucun détail sur cet incendie.

ASSEMBLÉE DE CITOYENS.—A la bonne heure! L'Association des propriétaires fonciers se réveille et convoque au Théâtre National, au coin des rues Baronne et Perdido, samedi prochain, 23 du courant, à 7 heures du matin, tous les citoyens intéressés à la réforme de notre gouvernement local et qui s'occupent des affaires publiques. Voyez l'avis dans nos colonnes d'annonces. Nous parlerons une autre fois plus longuement de cette convocation fort opportune.

PAYEMENT DES TAXES ARRIÉRÉES.—Les contribuables retardataires trouveront dans des annonces une notice du shérif, qui les informe qu'avant reçu du Conseil communal l'ordre d'exécuter tous les writs qu'il a en main, il procèdera immédiatement à faire des saisies régulières sur la loi. Nous engageons donc les contribuables en retard à aller payer le plus vite possible pour éviter des frais de saisie et de vente.

CONVENTION DE LOUISVILLE.—Nous avons reçu de M. Forrester Dolhonde, délégué de la Nouvelle-Orléans, l'adresse qu'il a présentée à la convention commerciale de Louisville. Cette adresse est fort judicieuse et empreinte d'un grand caractère de conciliation. Si les membres de ces assemblées eussent été toujours animés de cet esprit, ils eussent fait de plus grandes choses. M. Dolhonde termine son adresse par des tableaux fort instructifs sur les cotons, les sucres, tabacs et cafés reçus à la Nouvelle-Orléans, depuis nombre d'années.

LE CONCLAVE ÆTNA NO 15, S.·.W.·.M.·.—Ce Conclave donnera son second grand bal annuel, paré et masqué, mardi 25 janvier 1870, à la salle des Odd Fellows. Il conférera le degré d'initiation avec grande cérémonie mardi 19 du courant, et mercredi soir il révisera sa constitution et ses règlements.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—Il est connu de tous les musiciens à la Nouvelle-Orléans, que le magasin de M. Louis Grunewald est un des plus riches en fait d'instruments de musique, surtout en fait de pianos dont il offre une collection considérable. Ces instruments sont adressés à M. Grünewald par les meilleures fabriques d'Europe et d'Amérique et l'on est toujours sûr de trouver chez lui des pianos de toute qualité, de tout prix et en grand nombre. Nous ajoutons que M. Grünewald traite ses clients de manière à leur donner toujours satisfaction complète.

MARCHANDISES SÈCHES ET DE FANTAISIE—M. F. E. JUSTUS, qui a transféré son magasin du numéro 102 au numéro 78 de la rue du Canal, près de l'Hôtel-de-Ville Drydes, annonce aujourd'hui qu'il a toujours en main un fonds richement assorti de marchandises, et qu'il les vendra à aussi bas prix qu'aucune autre maison de ce genre en ville. Nous engageons les dames à aller voir le magnifique stock de M. Justus, sans craindre de perdre leur temps et leurs pas. Les articles de modes, élégants et recherchés, attirent de plus en plus de la tête de la rue du Canal, pour s'établir dans la section où se trouve le magasin de M. Justus. Les dames trouveront tout à la fois, dans ce magasin, nouveauté, bon goût, magnificence et bon marché.

☞ Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de M. L. Breton, rue de Chartres No 74. M. Breton met en vente un magnifique assortiment de marchandises françaises riches, à un jour cent au-dessous du prix coûtant. Voyez une rare occasion dont les acheteurs feront bien de profiter.

NEW FOUNDLAND BITTER.—S'il y a dans le monde une femme sympathique, n'est-ce pas la femme du Soldat? Elle est sympathique par beaucoup, par l'esprit et par le cœur. Simple, distinguée dans sa toilette, elle n'a pas besoin, pour faire ressortir sa beauté, d'appeler à son secours les fourures de la coquetterie; elle séduit par la finesse de son esprit et captive par les trésors de son cœur. Joyeuse et gaie dans le bonheur, elle est vaillante et dévouée dans l'adversité, et si la fortune ne lui tourne pas le dos, elle ne lui fait pas plier. Bonne mère, elle entoure de soins exquis et continu ses enfants, et de soins exquis. Mais aussi que de fois, et au contraire, cette inébranlable, son courage ne succombe-t-il pas à la tâche! Que de femmes victimes de leur dévouement et de leur cœur! Combien ne perdent-elles pas la santé, parce qu'elles ont trop veillé pour soigner leurs enfants! Combien ne perdent-elles pas l'appétit! Combien n'ont elles pas le système nerveux ébranlé, et surtout second par des palpitations incessantes, Troubles de l'estomac et troubles nerveux, voilà ce que produisent trop souvent l'influence du climat et les maladies ainsi que les exigences de la maternité. Le climat et les maladies amoindrissent dyspepsie et, avec elle, les forces d'estomac, la perte de l'appétit et l'anémie, cette pauvreté du sang qui pâlit les joues et les lèvres, qui cerne les yeux, décolore la peau, produit l'amaigrissement, paralyse l'énergie dans les mouvements et, fait osciller l'existence de la défaillance qu'on redoute à la santé qui vient pas. Rien ne remplace, pour combattre cet état maladif, l'usage journalier du NEW FOUNDLAND BITTER. Ce précieux tonique excite l'appétit, enrichit le sang et rend la santé. D&J.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.—La fabrique de tabac de M. J. P. Sarrazin, au coin des rues Chartres et Conti, offre aux fumeurs, aux chiqueurs et aux priseurs toutes les espèces de tabacs désirables, et bien difficile serait l'amateur qui ne satisfait pas de la complétement satisfait. Une annonce que nous publions plus loin et la grande réputation de la maison Sarrazin nous dispensent d'en dire davantage. Nous apprenons cependant qu'elle a toujours pour les fumeurs un choix de pipes de tous les genres et d'une variété extraordinaire.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE — Nous appelons l'attention du public sur la grande annonce que M S N Moody publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. M. Moody donne six excellentes chemises pour $9, et une infinité d'autres prix aussi avantageux. En voilà assez pour faire arrêter tout le monde au coin de la rue Royale et Canal ou est situé le magasin de M Moody.

CONFISERIE ET SALON DE LUNCH.—La maison Kuntz fera mercredi prochain, 20 octobre, la réouverture de ses salons. Ce magasin de divertissement dont la réputation est si grande et si légitime, vient d'être complétement restauré et les salons sont aussi confortables qu'élégants. Un personnel nombreux et composé d'employés de premier ordre a été engagé par M Kuntz. Les cuisines sont confiées à M Goudreau et la confiserie, la préparation des glaces, sorbets, etc., à M. Maunessier. Dès le début, tout ira de pair avec la maison. Le public trouvera donc dans l'établissement de M Kuntz tout ce que l'on peut désirer sous le rapport de la qualité des consommations des liqueurs des friandises de toutes sortes, et sous le rapport de l'urbanité de l'accueil.

MACHINE DE SINGER.—Cette machine a acquis, et une des plus anciennes et des plus célèbres et elle a subi plusieurs modifications qu'en fait un instrument des plus précieux sur les ouvrages. Elle est vendue avec pleine garantie, et si elle ne répond pas à l'attente de l'acheteur le prix lui en est remboursé sans difficulté. Cette garantie, plus éloquente que toutes les paroles, a valu à la machine Singer un succès extraordinaire, et M. John McNally, agent de vente, rue du Camp, No 7, assure qu'il en est vendu dans le Sud 31,000 de janvier à ce jour, et cette année, ce qui fera un nombre supérieur à celui de toutes les machines qui ont été vendues dans les autres Compagnies ont vendues dans le même espace de temps. Mais des faits valent plus que des rapports et il est vrai de dire que la machine à coudre de Singer ne redoute aucune comparaison ni aucune rivalité, étant parfaite dans son exécution.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE — Il est clair que lorsque nous détournons ainsi, c'est pour parer de la machine à coudre de Singer. Il est qui se promène voyage, comme les vélocipèdes, autour de Monde, au pas accéléré ici moulu de dire aux couturières et aux tailleuses ce que pensent de cette machine: ils la consulteront déjà de réputation, et pour cause ici est vous donc acquise. Qu'ils achètent donc que l'occasion est belle, le moment du prix ayant déjà été atteint. Ce prix ne saurait baisser davantage et il peut monter d'un moment à l'autre. Le dépôt se trouve situé au No 182 de la rue du Canal.

LA POUDRE LASSOS est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament remplace à 60 fois les autres échoueur; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indépendants. Elle se trouve dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

1869-6f *général* chez A. Griffin, pharmacien, rue Royale, 285.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend aujourd'hui 182 de la rue du Canal. On ne pa s ni 10 de cette Machine.

SOIRÉES ET AUTRES ARTICLES.— MM. J. Levois & Jamison, rue de Canal No 126, entre les rues St-Charles et Carondelet, invitent leurs nombreux amis et le public à visiter le stock immense et de renvoir, un choisir, beaux articles d'hiver, poupées, de laines, crape et [illegible] de couleurs, châles de toute variété, qu'on trouve dans la seule maison en nouveautés. On est sûr d'y trouver en tout temps ce que les premières fabriques d'Europe et d'Amérique produisent de plus fin, de plus élégant et de plus nouveau. Les dames doivent s'empresser d'aller [illegible] du jour.

☞ GRAND STOCK DE MARCHANDISES SECHES.—M. JOSEPH H. WILSON, ayant acheté le stock entier de marchandises sèches que John Gandolfo avait accumulé dans la maison maroquée, annonce qu'il vendra le stock, rue du Canal No. 167, au plus bas prix du marché, après y avoir ajouté tout ce qu'il faisait pour en faire un fonds des mieux assortis de la ville. M. Wilson présente ainsi aux acheteurs la meilleure occasion qu'ils aient eue de faire de belles emplettes à bon marché, depuis la fin de la guerre.

MARCHANDISES AMÉRICAINES.—Nous appelons l'attention des acheteurs et facteurs de la campagne sur le grand stock de marchandises américaines que la maison LEVOIS & JAMISON, rue du Canal, No 126, offre à des prix très modérés. Ce stock convient admirablement au commerce de la campagne.

☞ Les personnes qui veulent acheter du linge bien confectionné et à des prix avantageux, ne peuvent mieux faire que de visiter le magasin de M. Walshe, rue du Canal 110. Il y a là, en fait de chemises, gilets, caleçons, articles divers de lingerie, vêtements pour enfants, etc., un assortiment aussi remarquable par la beauté des marchandises que par la modicité des prix.

☞ Le maison Pierson & Hews, 13 et 15 rue du Camp, vient de recevoir un très beau choix de vêtements pour la saison d'hiver. Elle a aussi un joli assortiment de cravates, chemises, caleçons, etc. En visitant ses magasins on se convaincra que tous les articles mis en vente sont remarquables par la beauté des étoffes, le fini du travail et le bon marché.

SEITOLINE.—Nous avons déjà dit que l'huile seitoline qui se vend rue Dauphine No 15, appartient à cette catégorie d'huiles qui ne font pas explosion. On trouvera aujourd'hui dans nos colonnes une annonce concernant cette huile que nous recommandons pour éclairage aux personnes qui ne se servent pas de gaz.

CHEMISERIE ELEGANTE. — Voulez-vous des chemises coupées d'après les dernières modes de Paris, ainsi que des caleçons et autres articles? Allez rue Bourbon No 57, entre Bienville et Conti, où MM. E. Coblentz & Co. vous vendront, à des prix modérés, tout ce qu'il y a de mieux fait en ce genre.

DENTISTES.—Les docteurs Anfoux et Magee, deux des dentistes les plus habiles et les plus expérimentés de la Nouvelle-Orléans, se sont associés et se sont établis au No 167, rue du Canal.—Voyez l'annonce.

ARTICLES DE MODE.—Voulez vous des rubans, des dentelles, des broderies et franges pour robes et manteaux? Allez chez M Daniel Gorren, rue des Magasins 27, entre les rues Commune et Gravier, où vous trouverez tout cela et mainte objets de fantaisie pour dames, demoiselles et enfants. Nous ne croyons pas qu'il y ait dans le Sud un stock plus riche, plus varié et en même temps plus nouveau et plus élégant. Nous invitons, en conséquence, les acheteurs de la ville et de la campagne et les commerçants en général à aller examiner ces brillantes articles qui se vendent chez M. Gorren à tout aussi bas prix qu'ailleurs. 12,17,20,24

FABRIQUE DE CANDI.—Nous recommandons à l'attention publique la grande fabrique de candi de MM. Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123, une des plus considérables et importantes du Sud. On lira dans une annonce insérée plus loin une vaste énumération de tous les articles produits par cette fabrique. Ces messieurs s'occupent aussi de tout ce qui se rattache au commerce de la confiserie, et font également des gâteaux sur commande. Ils importent, en outre, des articles étrangers en grand nombre, ce qui ne les empêche pas de se livrer à la fabrication de macaroni et à la manipulation des épices. Mais un de leurs produits les plus remarquables est l'extrait de café qui est devenu célèbre. Ainsi l'on voit par ce qui précède que MM. Norman & Reiss ont combiné leurs moyens de manière à se rendre une concurrence et se sont entourés de conditions qui rendent leur succès certain. Nous invitons, en conséquence, les amateurs de friandises à faire une visite à cette importante confiserie. Voyez l'annonce.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

LA MOITIÉ D'UN CIEL.—Le *Lewston Democrat* dit: "Nous présumon que quiconque possède la moitié d'un ciel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

AUX 100,000 PALETOTS.—Un des plus beaux assortiments d'habits pour l'automne et pour l'hiver est celui de M. Michel Lion, qu'on peut aller examiner rue de la Vieille-Levée Nos 197, 199 et 201, en face du marché à la viande du Second District. On ne saurait trouver nulle part un choix plus varié d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants. Tous les articles mis en vente sortent du atelier de M. Lion et sont garantis pour tout ce que les acheteurs estiment la qualité des étoffes, la solidité du travail, et l'élégance de la coupe. Mais ce qui rend toutes ces confections fort enviables, c'est la modicité de leurs prix. Aussi nous croyons nous autorisés en conséquence à recommander ce grand magasin d'habillements où l'on peut se procurer aussi du linge de dessous, des chapeaux et des malles. Voyez l'annonce.

LE FOURNEAU "BRILLIANT" DE BUCK.—On peut avec raison parler de la supériorité de ce fourneau, qui est maintenant partout aux Etats-Unis et en Amérique, et qui a donné partout une satisfaction complète. Un compte que plus de 500,000 ont été vendus dans le Sud et dans l'Ouest, et c'est le succès le plus grand qui ait jamais été enregistré en fait d'ustensiles de cuisine. Aussi, le "Brilliant" a-t-il été honoré, dans toutes les foires, de la faveur des experts. Il a eu, en 1866, le premier prix à l'exposition de St-Louis, et aussi le premier prix à la même exposition en 1867; il a eu, en 1868, une médaille d'or à la foire de l'Etat de la Louisiane et le premier prix à la foire de la même année à St-Louis; en sorte que l'instrument de Buck a été apprécié également au Nord Ouest et au Sud-Ouest, et nous ne connaissons aucun fourneau qui présente des avantages plus grands. On peut aller l'examiner au dépôt de M H Haller, rue du Camp, No 49, où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux et de réchauds, grilles et articles de ferblanterie et de ménage.

CHASSIS, PERSIENNES, PORTES.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour chassis, fenêtres et portes à persiennes, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St Charles et Clio. Le bois dont se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se procurer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce.

☞ La machine à coudre à points tordus de Wilcox & Gibbs réalise les prodiges des fées; elle est si simple qu'un enfant de 5 ans en peut en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 rue du Canal.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

FOURNEAU "CHARTER OAK."—Bien qu'on ne soit jamais trop disposé à croire à l'exposé vraisemblable, cependant il est des cas où il faut absolument convenir de la valeur de cette expérience, quand elle est officiellement attestée. Cette réflexion nous est suggérée par une annonce relative au fourneau "Charter Oak" de Rice Bros. & Co., et qui se vend rue du Camp Nos 89 et 91, rue des Magasins No 505 et à l'entrepôt de "Charter Oak," rue Julie Nos 97 et 99. Le premier de ces "Charter Oak" fut acheté en 1856 par Mme L. F. Foster, rue Washington 124, qui certifie aujourd'hui qu'elle n'en a jamais osé d'autres dans sa famille depuis 13 ans, et qu'elle en a été toujours très satisfaite sous tous les rapports. Cette déclaration n'est pas la seule, et nous recommandons les fourneaux "Charter Oak" à toutes les ménagères et à toutes les personnes qui veulent le qui faut.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 16 octobre 1869.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3610 balles pires à une hausse de 1/8 à ¼ c. Nous mentionnons seulement le good ordinary à 24 c., le low middling à 24½, middling à 25 à — et strictement middling à 25½.

ETAT DU COTON.

Reçu en mains le 1er sept 1869, balles			710
Arrivé depuis date dern. rap.			4752
	précédemment		97172
			101695
Exporté aujourd'hui		3412	
	précédemment	39933	43346
Stock en mains			58349

FRET.—Les taux sur voiliers pour Liverpool sont fermes à 11|16 d. Des engagements pour le prochain steamer pour Liverpool ont dû-on été pris à 1 d. Les taux pour le Havre continuent à être fermes à 1 3/8 c. sur voilier et sur steamers 2½ c. Brewstre à 66 pris pour Liverpool à 11|16 et un autre, pour le Havre à 1 3/8, et on assure les cents navires disponibles qui se trouvent dans le port. La demande de capacité pour le cabotage est bonnêtes les taux sont stables à 7 c pour New-York et 1½ et pr Boston.

SUCRE ET MELASSE—Tu lot de sucre de la Louisiane en mousseau, vendu sur la base de 12 ½ c la livre de fab, le sucre commun se vend en détail à 11 ¾ à 12 c, fab 72 à 12¾ c, fably 13½ à 14, prime 14¼ à 14 ½ c, choix 14½ à 14 c, jaune clarifié, 14¼ à 15 c, blanc 16½c.

Le sucre des raffineries de la ville commande 15½ à 16 1/8 c pour la jaune clarifié et 16¼ à 16 ½ pour le blanc. Les melasses de la Louisiane sont cotées à 65 à 90 c pour la recette et $1 10 le gallon de goldén syrup.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers City of Alton et Atlas ia, avec des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché continue à être calme et en défaveur. La superfine est cotée à $5.45, la double extra $6 85, la triple extra $6 75 le baril. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 900 baril, dont 200 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 75, 56 de triple extra, à $6 15, 200 de triple extra et 250 extra de de choix à des conditions privées, 30 de mauve à $3 75, 25 de à $4 25 et 30 de superfine à $5 75 à terme.

Le marché est calme et nous fixons le prix du bonheur de blanc, bien que les ventes de l'article se soient vendues aujourd'hui de la manière suivante: 116 de blanc à $1 05, 500 de jaune dénaturé à $1 05, 300 et 500 de blanc à $1 07½, 100, 400, 1000 et 500 de à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Calme et les prix en sont encore plus bas. Ventes aujourd'hui de 2500 sacs, dont 200 et 400 à 58 c, 600 à 50 c, 150 et 800 à 60 c et 200 à 61 c le boisseau.

SON—Est calme. 100 et 200 sacs vendus à $1 10 les cent livres.

SEL—Le sel de Liverpool est peu en demande. On vient d'en recevoir un chargement qui va être mis en entrepôt.

Les commerçants vendent le gros sel à $2 25 à $2 30 le sac, et le fin $2 40 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepôt par des bateaux une déduction est faite pour le charter. Le sel des Iles Turques manque sur le marché.

DRECHE ET HOUBLON—La drêche venant de l'Ouest arrive rondement et se vend lentement à 8 à $1 50 à $2 25 selon la qualité. Le houblon nouveau est calme à 18 à 22 c la live de houblon de l'Ouest, et 25 à 32 c pour celui du Nord.

PEAUX—Il n'arrive que peu ou point de peaux, ce qui est cause que le marché est inactif et que les cotes sont nominales. Les peaux vertes provenant des abattoirs de la ville sont actives et fermes à 9½ à 14 c la livre selon le poids.

FROMAGE—L'approvisionnement de fromage a grandement augmenté grâce aux récentes recettes et les prix n'en sont pas aussi fermes. Nous pouvons actuellement coter le Western reserve à 17 à 18 c, le factory 19 à 20 c, du Nord 19¼ à 20 c pour le factory, 21 c pour le fromage crême, 22 c pour l'English Dairy et 10 à 15 c pour le skim.

FRUITS—L'approvisionnement d'oranges est rond et la demande se fait à $6.50 le baril, et à $18 le 1000. Les limons sont rares.

☞ Il n'est pas étonnant que les nombreuses gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS; que les poètes, les orateurs, les philosophes, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 17 octobre 1869.

Arrivé, hier—317 bœufs du Texas, 280 veaux et vaches d'un an, 121 cochons.

Vendu—291 bœufs du Texas, 302 veaux et vaches d'un an, 79 cochons, 8 vaches à lait.

A vendre—1,193 bœufs du Texas, 257 veaux et vaches d'un an, 42 cochons, 500 moutons, 22 vaches à lait.

Bœufs de Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45.—
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	16.00	à	20.00
Veaux d'un an	12.00	à	15.00
Cochons (Stock) par tête gr.	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à	7.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80.00
Veaux, par tête	7.00	à	10.00
Gros veaux, par tête	20.00	à	25.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureaux de *l'Abeille*,
Dimanche matin, 17 octobre 1869.

La journée d'hier a été très animée, le fret était en abondance, mais les taux en ont partaucé en avaient beaucoup, principalement ceux destinés pour la Rivière Rouge, mais le temps sec qui se maintient et la baisse qui affecte l'Est rendaient la levée inabordable tant la poussière était épaisse.

Sont arrivés hier: Le Welcome, de la paroisse Ouest Baton Rouge. Le Cleona de Donaldsonville. Le Lotus No 3 de la Rivière Rouge. Le Henry Amos, de Vicksburg, lequel avait un beau chargement, entr'autres 3800 balles de coton et 7479 sacs de graines de coton.

Sont partis hier. Le Crescent le T D Hine et le Mythe, tous les trois pour la paroisse Plaquemines. Le Cleona pour Donaldsonville, le Welcome pour la paroisse Ouest Baton Rouge, le Jennie Hoyt pour les Opelousas. Le Sentinelle, le Tahlequah, le Jefferson, le Lafayette et le Francis Wright, tous les cinq pour la Rivière Rouge. Le Tribune et le Frank Pargoud, pour Vicksburg; le Mary Houston pour Louisville, le City Allen pour St Louis, le Silver Spray, pour Cincinnati.

Aujourd'hui nous n'avons pas de paquebots réguliers en partance, les prochains départs sont pour demain. Nous signalerons aux expéditeurs le Hunter, capitaine W. Arfreat, lequel est de M John Taylor, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à la station Kleinfant, paroisse Plaquemines, partant de la Nlle Orléans tous les lundis et tous les jeudis à 10 heures du matin.

Partiront aussi demain, le bateau de la malle le National, capitaine E. F. Grase, pour Bayou Sara, le bateau de la malle de la Comète, capitaine Joe Dallière, lequel fera service jusqu'à l'arrivée du bateau le Henry Tate. Ce bateau fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Thibodeaux, partant de la Nouvelle Orléans tous les lundis et jeudis soir à 5 heures. M. M H Landry est chargé des affaires du bureau et M. T. Nicolle est préposé au fret.

Nous ajoutons l'attention des expéditeurs sur le bateau l'Annie Wagley, commandé par le capitaine Kennison, lequel reprendra, à partir de mercredi prochain, ses voyages réguliers pour les Opelousas. L'Annie Wagley vient de subir des réparations complètes. Un commis sera sur le levée, demain pour recevoir le fret destiné à ce bateau.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades?

Ont ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils un appétit vorace?

Ont-ils le ventre dur et enflé?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?

Ont-ils des douleurs d'estomac?

Ont-ils du sommeil troublé et des grincements de dents?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature

FLEMING BROS.

Or la vend dans le monde entier.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est trancher, après cela la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

Librairie et Cabinet de Lecture.

J. A. JAQUET,

139.....RUE ROYALE.....139

REÇU par la presse "Frankfort" un assortiment de ROMANS NOUVEAUX, et de LIVRES DE SCIENCE, savoir:

—ROMANS NOUVEAUX—

COMTESSE DASH—La Chambre Rouge; Nuits Blanches; Mémoires d'un Prince.

F. du TERRAIL—Mystères Noirs. Le Capitaine de Pastourelle Noire; Héros de la Vie Privée; Orphe-CHAMPFLEURY. Insaptée Populaire; Histoire de Mimarette.

E. GABORIAU—Coulisses Célèbres; Les Comédiens sans Adresse; Monsieur Lecoq; L'Affaire Lerouge; Les Crimes D'Orsival; Le Dame inusard; Les Esclaves de Paris.

F. FEVAL—Contes Populaires; L'Amour Invisible.

DEBANS—Les Drames à Toute Vapeur.

DAUDET—L'Exposition.

LABOULAYE—Paris en Amérique par le Docteur Lefover.

A. HOUSSAYE—Les Pastelennes "belle édition."

G. DROZ—Monsieur, Mme et bébé, Etre Nous.

PAUL DE KOCK—PAPA BEAU-PERE "dernier roman".

Ainsi que les œuvres complètes de: Alfred de Musset Octave Feuillet, Jules Sandeau, E. Scribe, Fr. Soulié, F. Capendu, Mortéjin, A. Dumas, T. Gautier, E. de Girardin, E. About, H. de Kock, P. de Kock Erckmann Chatrian, F. Duplessis, A. Houssaye, F. Soulié, C. de Bernard, E. Sue, Balzac, etc., etc.

—LIVRES DE SCIENCE—

C. FLAMMARION—Dieu dans la Nature; Mondes Imaginaires et Réels; Pluralité des Mondes Habités; Merveilles Célestes; Lectures du soir.

V. COUSIN—Du Vrai, du Beau et du Bien.

ABBE ——Merveilles Célestes.

C. BAUDELAIRE—Curiosités Esthétiques.

XENAN—Vie de Jésus; Saint Paul.

E. LITTRE et G. ROBIN—Dictionnaire de Médecine.

JACCOUD—Leçons de la Clinique.

JACCOLIOT—La Bible en Orient.

LEBON—Physiologie de la Génération.

M. J. A. Jaquet profite de l'occasion pour annoncer aux amateurs d'escrime, qu'il a dans son magasin un grand assortiment de gants, fleurets, escrimoir, sandales et véritables lames "Solingen." Nos 4, collemarches marquées de gants, assaut d'armes, etc., etc. le tout à des prix modérés. 1Octo—6f

Leçons de Musique.

JOS. A. DAMASON, trois fois lauréat au Conservatoire de Bruxelles, élève de l'illustre Kufferath, chef de l'orchestre de cette ville, et de plusieurs des leçons de piano et d'harmonie, 373, rue des Remparts (Amour), entre Bagnère et Pelissier.

Adresse: 3 cents.

8 oct—6m D Mer 7

Chemiserie Elégante,

57, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

CHEMISES sur mesure, coupées d'après les dernières modes de Paris.—Prix modérés.

Cravates et Gilets de flanelle sur mesure.

E. COBLENTZ & CO.

22 sept 1m—Cdj

MAGASIN DE MODES

—DE—

MADAME WASHINGTON.

Au No. 107 de la rue du Canal, entre Bienville et Conti.

ON fait les robes à la dernière mode, et on y tient toujours un choix de modes. On y fait de belles robes, les bonnets, les sacs, etc., à des prix modérés.

Chiens de chasse à vendre.

M. FRANÇOIS BERTHY vient de recevoir de Paris, 3 chiens de chasse, un de chien, un de chienne, et un de chienne, mâtin. Pedigrees. Les chiens sont à vendre au prix de chacun. Les chiens sont à vendre au prix de chacun. Les chiens sont à vendre au prix de chacun